

In his one hundredth year, Jacques Dixmier has submitted a paper to the Journal of Operator Theory. The paper has been accepted following the usual process of refereeing. It will be published in this issue, preceded by the following short homage by Alain Connes and followed by a paper by Patrick Hiatt and Sorin Popa that is dedicated to Jacques Dixmier. This is an exceptional opportunity, that we are proud to celebrate.

The Editorial Office of the Journal of Operator Theory

## UN MODÈLE POUR NOUS TOUS

ALAIN CONNES (COLLÈGE DE FRANCE, IHES, FRANCE)

Ce numéro du Journal of Operator Theory contient un article de Jacques Dixmier qui se réfère à son article *Étude sur les variétés et les opérateurs de Julia, avec quelques applications* publié en 1949, dans le Bull. Soc. Math. de France, t. 77, pp. 11–101.

Jacques Dixmier est né le 26 Mai 1924 et revient ainsi sur l'un de ses premiers travaux. Cette occasion rarissime du centième anniversaire d'un merveilleux mathématicien nous autorise à célébrer celui qui est un modèle pour nous tous dans son rapport avec les mathématiques. Il est universellement reconnu que les *Disquisitiones Arithmeticae* de Gauss ont, depuis leur publication en 1801, considérablement influencé le niveau de rigueur et la qualité rédactionnelle en théorie des nombres. Les livres de Jacques Dixmier jouent un rôle largement aussi important dans notre sujet, ils ont éduqué chacun d'entre nous en construisant un édifice vaste et spacieux dans lequel nous évoluons depuis lors. Il n'est pas question ici de résumer l'œuvre mathématique de Jacques, si profonde et originale, mais une anecdote l'illustrera. Je déjeunais avec lui à l'IHES il y a de nombreuses années et comme souvent il me questionnait sur mes recherches. Au cours de notre conversation, il mentionna un article qu'il avait écrit dans les années 60, sur les traces, et qui résolvait par une construction ingénieuse le problème que je me posais !

C'est ainsi que la « trace de Dixmier » faisait son entrée en scène en géométrie noncommutative où elle joue le rôle de l'intégrale en captant la divergence logarithmique de la trace des opérateurs.

Jacques allie à sa passion de la recherche une immense culture littéraire, auteur de romans et de nouvelles, son activité de loisir favorite est d'écrire des poèmes en alexandrins.

A l'occasion d'une discussion, sur une question posée une soixantaine d'années auparavant, Jacques s'est remis au travail il y a deux ans, après une longue interruption, abordant la recherche avec un esprit aussi vif et inventif qu'à ses débuts. Cette grande classe nous offre à tous une merveilleuse leçon !